

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
									<input checked="" type="checkbox"/>		

# L' Abeille.

11eme Année.

"Je suis chose légère et vais de fleur en fleur."

11eme Année.

VOL. XI.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 24 MAI, 1878.

No. 30.

Ste-Thérèse, 12 mai 1878.

Monsieur le Rédacteur,

L'accueil si bienveillant fait à son aînée, enhardit la timidité de cette petite pièce de poésie. Désirant, dans sa jeunesse et son inexpérience, se produire au grand jour, elle se décide à aller frapper à la porte de votre généreuse *Abeille* pour lui demander une petite place dans ses colonnes. Elle croit s'excuser en disant : "C'était le neuf de ce mois la fête de notre supérieur ; je veux faire connaître jusqu'à nos lointains amis de Québec quels sont à l'égard de sa personne vénéérée nos sentiments d'affection, de reconnaissance et de respect."

Je suis, avec la plus haute considération, Monsieur, votre tout dévoué serviteur,

JOANNES.

## La "Saint-Antonin."

O saint évêque de Florence,  
Grand Antonin, pour son bonheur  
Bénis la tendre efflorescence  
Des vœux que forme notre cœur.

### I.

Embaumant la nature  
Le printemps de ses fleurs  
Étale la parure  
Et les vives couleurs.  
Dans le parterre de notre âme  
S'épanouit en ce beau jour  
La fleur aux pétales de flamme,  
La rose pourpre de l'amour.

### II.

Sous un épais feuillage  
L'arbre luxuriant  
D'un sombre et frais ombrage  
Offre le doux présent.  
Sous les ailes de sa tendresse,  
A l'ombre d'abondants secours  
Paisiblement notre jeunesse  
Ici coule ses plus beaux jours.

### III.

Jusqu'aux rives lointaines,  
Émaillé de rubis  
Le gazon tend les plaines  
De verdoyants tapis.  
D'une verdure toujours nouvelle,  
Au plus intime de nos cœurs  
Fleurira vivace, immortelle,  
La mémoire de ses faveurs.

### IV.

Souriant à la terre  
Le soleil en tous lieux  
Répand de sa lumière  
Les flots délicieux.  
Qu'un jour, au sommet de la gloire  
Au sein des astres radieux,  
Son front couronné de victoire  
Brille du pur éclat des cieux.

A la mémoire de notre ami, M. Elzéar Hudon.

La vie humaine n'est qu'un étrange tissu de joies et de peines, de fêtes et de tristesses, où les plus beaux jours ont leur deuil, les plus belles espérances leurs déceptions. Et le soleil qui monte radieux à l'horizon du printemps, doit aussi se lever sur des tombeaux, éclairer des funérailles. Ah ! pourquoi faut-il que la jeunesse elle-même, cette aurore de la vie, soit impuissante à conjurer les coups douloureux de la mort, et à conserver vivant un flambeau qui vient de s'allumer ! Dieu, dans ses impénétrables conseils, a voulu ravir une fois encore à notre attachement l'un de ces camarades qui était l'estime et la joie de tous ; et cette fleur si jeune, il l'a tranchée au moment où bientôt nous allions la voir s'épanouir aux rayons de la charité sacerdotale. Qu'il en soit béni sans doute, puisque le Maître fait bien tout ce qu'il fait ; mais à nous, confrères, qui avons vécu dans l'intimité de notre ami, qui l'avons connu dans toute la vigueur et l'amabilité de ses dix-huit ans, ne nous est-il pas permis de jeter une larme et un souvenir sur cette tombe sitôt fermée aux espérances de la vie ! ce sera là du moins la dernière consolation de nos cœurs.

Né d'une famille pauvre, mais chrétienne, M. Elzéar Hudon n'aurait jamais connu peut-être l'insigne avantage d'un cours d'études, si une main charitable, où se laisse voir la main de Dieu même, ne l'avait conduit tout d'abord au collège de Lévis. Ce fut là que notre jeune confrère fit ses premières armes, puisa les premiers rudiments qui font la base de l'éducation classique. Entré quelque temps après au Séminaire de Québec, il fit, externe, sa classe de cinquième. Pensionnaire depuis, on l'a vu fournir une brillante carrière, et les dons de l'esprit, dont il était richement doué, ne manquèrent jamais de trouver dans la vertu leur consécration et leur couronnement.

D'un talent facile et d'une prodigieuse mémoire, il n'eut pas besoin d'héroïques efforts pour féconder un terrain naturellement fertile. Aussi toujours le plus faible travail lui valut un succès. Mais notons surtout le point le plus éminent de ses études littéraires, la poésie latine,

qui fut l'objet de ses plus brillantes couronnes. Il fut le Virgile de sa classe, et jamais personne ne put lui disputer cette glorieuse palme, plutôt due à l'épanchement d'une verve spontanée qu'aux efforts d'une laborieuse culture. Ainsi s'en allait-il vers les épreuves d'un premier Baccalauréat, sans crainte et confiant en la facilité naturelle d'un talent, qui lui assurait d'avance les plus heureux succès. Et de fait, l'événement vint le placer au rang des premiers Bacheliers, rétribuant ainsi le mérite par une récompense et un encouragement.

Les études scientifiques ne le trouvèrent pas moins ferme et courageux dans une voie plus difficile, et si les mathématiques ne surent pas toujours lui offrir tous les attraités dont elles sont capables, nous ne lui en ferons pas un crime, puisqu'à bien des yeux, ces sciences n'apparaissent que comme l'apanage de quelques esprits rares et transcendants. Du reste, en dehors de ces répugnances bien explicables, E. Hudon trouvait en d'autres matières l'aliment de son travail, et déjà, plein d'espoir, il semblait affronter de loin les rigueurs d'une seconde épreuve, quand le Seigneur, jugeant qu'il avait assez fait, le frappa du mal qui devait le conduire à la mort.

Que dire maintenant de son caractère, de cette nature vive, spirituelle, enjouée qui savait réjouir tous les cœurs ! Nous n'oublierons jamais le charme de ses conversations pétillantes d'esprit, où les reparties les plus fines venaient toujours exciter l'hilarité générale. Pas de philosophie qui pût y tenir, et chacun riait de bon cœur.

Que dire encore de ses vertus, de sa piété ? Ah ! sans doute, c'est là la fleur qui captivait le regard de Dieu, la fleur qu'il a voulu détacher du sol avant qu'elle y puisât le venin corrupteur, avant qu'elle se flétrit au souffle des passions et des misères humaines.

Ainsi, c'est la voix de la foi qu'il nous faut écouter, car elle seule peut nous consoler d'une si cruelle perte. Souvenons-nous que Dieu est le Souverain Maître, qu'il tient dans sa main toutes les existences, A lui d'ensemencer le champ, de le faire croître et fleurir : à lui donc aussi de moissonner, au temps de la maturité. Notre ami était

mûr pour le ciel ! Oui, mûr pour le ciel, nous en avons la ferme espérance, et après une mort qui n'est que la délivrance de l'âme, ce cher confrère vit encore : il vit par delà le tombeau, de la vie des élus, et dans les splendeurs d'une vision bienheureuse, aux pieds de la Vierge Marie, dont il fut parmi nous l'enfant dévoué, il prie pour ceux que le deuil afflige, il prie pour des confrères moins fortunés qu'attendent bientôt les agitations de la vie, les mille dangers d'une mer parsemée d'écueils. Non, si nous te pleurons, cher ami, ce n'est pas la crainte sur ton sort, c'est la douleur de la séparation qui nous arrache ces larmes.

Et vous, parents désolés, que la mort imprévue d'un fils tendrement aimé vient de plonger dans les amertumes de l'angoisse et de l'affliction, soyez consolés. Puissent ces liges parvenir jusqu'à vos cœurs : elle vous diront ce que fut parmi nous votre Elzéar, comment nous avons appris à le connaître, à l'estimer, à le chérir elles vous diront aussi pourquoi Dieu a pu sitôt briser ces légitimes espérances que vous fondiez sur son avenir, et, fortifiés par la pensée du bonheur dont il jouit, vous serez heureux, vous vous félicitez d'avoir su donner au Seigneur un élu pour chanter sa gloire, de vous être créé à vous-mêmes un intercesseur auprès de la divine miséricorde.

Dors en paix, cher ami, ô toi que le ciel a aimé plus que nous : sans troubler tes cendres par des vains gémissements, nous prions Dieu d'effacer les dernières taches, de dissiper les derniers nuages, s'il en est, qui peuvent te dérober encore les béatitudes de la vision divine, et nous déposons sur ta tombe l'hommage d'un souvenir, que le temps n'effacera pas.

UN CONFRÈRE.

L'Abaille.

" Forsan et hæc olim meminisse juvabit."

QUÉBEC, 24 MAI 1878.

Vive Mgr de Laval !

Nous sommes encore tous sous l'impression que nous ont laissée les imposantes cérémonies d'hier. Nous espérons pouvoir donner aujourd'hui à nos lecteurs un compte-rendu détaillé de cette fête, mais des circonstances incontrôlables nous en empêchent. Nous remettons tout à notre prochain numéro. Disons cependant que le concours le plus harmonieux des éléments divers que comprend notre société, a donné à cette solennité un caractère plus général et plus imposant encore qu'on aurait pu l'imaginer.

Pas une seule note discordante ne s'est fait entendre dans ce concert unanime de toute une population qui félicitait son bienfaiteur et son père. Tous les citoyens ont rivalisé de zèle pour contribuer à relever l'éclat de la cérémonie dans la mesure de leurs forces ; l'enthousiasme a gagné peu à peu et envahi toute la population de Québec.

En fait de manifestations religieuses, nous croyons que cette translation solennelle des restes de Mgr de Laval dépasse tout ce que nous avons jamais vu. Espérons toutefois qu'il y aura plus tard une fête plus solennelle encore, ce sera le jour où Mgr de Laval sortira de nouveau de sa tombe, non pas cette fois pour parcourir un instant la vieille cité de Champlain et disparaître de nouveau, mais pour monter sur nos autels, pour être sans cesse au milieu de nous, pour nous prêter le secours de sa puissante intercession auprès de l'Éternel. C'est là le vœu que nous formions tous durant la fête d'hier.

Nous publions en attendant le programme officiel de la fête, donné par les autres journaux au commencement de la semaine.

Nous offrons aujourd'hui à nos abonnés un petit souvenir de la fête de cette semaine qui leur sera sans doute agréable. C'est un fac-simile de l'inscription sur plaque de plomb trouvée sur la tombe de Mgr de Laval. Si quelques personnes désiraient quelques copies de cette gravure, elles pourront s'en procurer en s'adressant au gérant de l'Abaille ou à nos différents agents. Le prix en est de dix centimes.

Visites aux restes de Mgr de Laval.

Depuis mercredi, 15 de ce mois, la chapelle a été visitée par une foule presque innombrable de personnes qui venaient prier près des ossements du premier évêque de Québec. L'empressement de ces fidèles à vénérer cette tombe bénie, le zèle qu'ils mettaient à lui faire toucher différents objets de piété étaient vraiment touchants. On eût dit que chacun voulait remporter chez soi comme un parfum des vertus du fondateur de l'Église de la Nouvelle-France, comme un précieux talisman contre toutes les épreuves et les douleurs de chaque jour.

Que d'affligés sont venus verser ici avec confiance leurs larmes et leurs prières ! que de malades sont venus implorer une guérison longtemps attendue ! Espérons que leurs soupirs sont montés vers le ciel. Mgr de Laval a toujours aimé le peuple canadien et ce n'est pas au sein de la gloire qu'il nous oubliera.

Ces sentiments religieux ont reçu une manifestation plus officielle, si nous

osons parler ainsi, dans ces pèlerinages organisés par les différentes communautés religieuses et les paroisses environnantes. Dès jeudi les Sœurs de la Charité, avec les orphelins et les orphelines se rendaient processionnellement dans notre chapelle. Vous eussiez admiré la grâce avec laquelle ces chers enfants portaient les palmes et les couronnes dont ils voulaient orner la tombe vénérée. Ils entrent dans la chapelle et après une prière, voilà ces bons petits enfants qui se dirigent vers le chœur, ils vont là, déposer le touchant symbole de leur amour et de leur vénération. Et derrière l'écueil apparaissent soudain deux paroisses pleines de grâce, et à leur pieds des couronnes délicates, touchants emblèmes qui nous rappellent les paroles de nos saints livres : *justus ut palma florebit ; gloria et honore coronasti eum.*

Puis, après la prière et le chant, lentement la troupe d'enfants, suivie des novices et des religieuses, se retire, et tout se fait avec un ordre dont les bonnes Sœurs ont seules le secret.

Vendredi.—Les religieuses et les élèves de la Congrégation de N. D. de St-Roch et de St-Sauveur sont venues à leur tour visiter notre chapelle. Ces visites commencées à huit heures n'ont fini qu'à midi.

Dimanche à 3½ heures arrivaient les paroissiens de St-Joseph de Lévis, ayant à leur tête leur vénérable curé. Cette démonstration, relevée par la présence d'un corps de musique et d'une cavalcade, était des plus imposantes. Les citoyens de St-Joseph apportaient avec eux quatre couronnes de fleurs en leur nom et au nom des différentes communautés et sociétés qui fleurissent au milieu d'eux. Notre Société Ste-Cécile leur souhaita la bienvenue, et, après une prière à la chapelle, la procession avec ses bannières se remit en marche pour la Basse-Ville. En passant elle arrêta saluer Mgr l'Archevêque, qui voulut bien adresser quelques mots à la foule et la bénir ; puis au son d'une joyeuse fanfare elle remplit les trois vapeurs qui l'avaient amenée. Tout était fini.

Lundi.—Les Religieuses du Bon-Pasteur avec leurs élèves arrivèrent les premières à midi et demi, puis à deux heures c'était nos confrères du Collège de Lévis. Les élèves du Séminaire n'ont pas oublié les liens de parenté qui les unissent aux élèves du Collège de Lévis, aussi nous aurions voulu serrer la main à nos amis, mais nous étions en classe !... Après le *De profundis* qui fut très-bien chanté, les élèves allèrent saluer M. le Supérieur et visiter ensuite les différents musées de l'Université.

À 5½ heures les Frères de la Doctrine Chrétienne venaient en corps prier près des restes de Mgr de Laval, et tous les



hic Jacet  
Franciscus de Lauval primus  
quebecensis Episcopus,  
Obiit die Sextâ maii,  
Anno Salutis millesimo  
Septingentesimo octavo  
Etatis Suae octogesimo  
Sexto Consecrationis  
quingagesimo  
Requiescat In pace

*Inscription trouvée sur le cercueil en plomb renfermant  
les restes de Mgr de Laval.*

\*\*\*

NOTES EXPLICATIVES.

Cette gravure en est une reproduction très-fidèle. Nous avons cru tout-fais devoir rétablir les lettres un peu brisées par suite de l'oxidation de la plaque de plomb.

Les armes, qui sont les plus authentiques que l'on puisse avoir, sont dessinées avec une grande élégance, comme d'ailleurs toutes les lettres de l'inscription. Malheureusement une partie en a été brisée par un choc considérable qui a enlevé presque complètement un bras de la croix. Ce coup n'est pas récent ; l'altération profonde du plomb qui entoure l'endroit atteint le prouve suffisamment ; il a dû être fait lors de la première inhumation des restes de Mgr de Laval, où à une autre époque très-reculée.

Un coup d'œil jeté sur l'inscription y fait voir une particularité remarquable. A part la faute de latin au mot *anno* que le graveur a écrit *anno*, on aperçoit encore, dans le mot *sexto*, une différence avec les autres lettres, telle qu'on ne peut pas supposer ce mot gravé par la même main que le reste de l'inscription, excepté toutefois la lettre *o* qui ressemble tout à fait aux autres.

D'où vient maintenant cette différence ? On pourrait croire tout d'abord que la plaque de plomb aurait été gravée en France, longtemps d'avance, en laissant un blanc pour y écrire l'âge du prélat à sa mort. Le travail délicat des armes, le burin sûr et exercé qui dénote la forme élégante des lettres, laisse dou-

ter que cette inscription soit bien l'œuvre d'un ouvrier canadien. Cependant en regardant de près la plaque de plomb, en examinant surtout les épreuves tirées directement sur papier de la plaque elle-même, on voit à l'endroit de ce mot *sexto* un grand nombre de traits fins et irréguliers qui indiquent une rature.

Le graveur aurait donc tout écrit lui-même, toutefois en faisant un erreur dans l'âge du défunt, v. g. en écrivant *octogesimo quinto* ou *septimo* au lieu de *sexto*. Cette erreur devait être nécessairement corrigée ; on a donc effacé le *quinto* ou *septimo* en grattant la plaque de plomb et écrit *sexto* à la place.

Quant à l'auteur de cette correction, il est possible que ce soit l'ouvrier même qui a fait le cercueil de plomb. Nous connaissons son nom. Sur le couvercle du cercueil on lit en grosses lettres : " Charles le normand " ; et dans une autre ligne plus bas, en lettres plus grosses encore et moins régulières : " a fait ce sereul. " Qui sait si ces derniers mots sont bien de C. le normand, et n'ont pas plutôt été ajoutés par un autre, comme le fossoyeur par exemple ?...

Nous avons parlé plus haut d'épreuves tirées de la plaque elle-même. Ces fac-simile, remarquables par leur netteté, sont d'une grande beauté et d'une grande perfection. Malheureusement le nombre en est très-restreint. Vingt-cinq copiés seulement ont été faites, le mauvais état de la plaque ne permettant pas un tirage plus considérable.

Publié par l'Abbeille.

jours depuis on les a vus deux fois dans la journée, à 10 et à 3 heures, répéter leur pieux pèlerinage, avec la multitude de leurs enfants.

Mardi.—St-Joseph de Lévis envoient encore une députation, et cette fois c'était les enfants, l'espérance même de la paroisse, qui se pressaient dans la chapelle. Tous avaient à la boutonnière une cocarde avec le portrait de Mgr de Laval. Rien de plus admirable que le recueillement de ces enfants et l'ordre avec lequel ils défilèrent sur le jeu de balle des petits et ensuite dans les longs corridors de l'Université. Cette discipline merveilleuse est pour les bons Clercs de St-Viateur, qui en sont chargés, un des compliments les plus flatteurs qu'ils puissent recevoir. Eux aussi apportaient une couronne.

#### Nouvelles Locales.

Dimanche dernier M. L. O. Mathieu subissait, devant Son Excellence Mgr Conroy et tous les Pères et théologiens du Concile provincial, son examen oral du doctorat en théologie. Le succès de l'heureux candidat a été des plus brillants, et au dire de tous les assistants, cet examen compte parmi les plus distingués qui ont eu lieu à l'Université. Son Excellence a bien voulu témoigner elle-même sa satisfaction. Quand on songe aux difficultés énormes d'une semblable épreuve, qui embrasse toute la théologie dogmatique et morale, quand surtout on tient compte de l'impression que doit produire un auditoire aussi illustre et aussi éclairé que l'était celui de dimanche, on ne peut que féliciter davantage M. Mathieu du résultat brillant qu'il a obtenu.

Le lendemain après souper, M. Chaisson subissait à son tour la même épreuve avec un succès égal et ravissait lui aussi le lauréat théologique.

Honneur aux nouveaux gradués!

*Société-Laval.*—Dimanche soir, la Société-Laval donnait une séance en l'honneur de Mgr de Laval, son illustre patron. M. Rodolphe Roy, Elève de Philosophie junior, fit l'éloge du Fondateur du Séminaire dans un discours remarquable de pensées et de style. Il convenait que notre société littéraire de la grande-salle déposât son humble tribut d'hommages sur la tombe du fondateur de la première maison d'éducation au Canada.

MM. A. Vallée et Ahern ont été nommés professeurs de la Faculté de Médecine.

Depuis Jeudi, 16 courant, notre messe de communauté a toujours été dite par un des Pères du Concile. La société Ste-Cécile a joué tous les jours.

Le cercueil de verre où se trouve les ossements de Mgr de Laval a été déposé dans un cercueil de chêne, recouvert

ensuite par un autre cercueil en plomb. On a fait graver sur plomb un fac-simile de l'inscription trouvée sur le premier cercueil de Mgr de Laval, pour le mettre sur le nouveau. L'ancienne inscription, sera conservée dans la voûte de la Procure.

#### A Mgr de Laval.

Couronnes présentées à Mgr de Laval depuis notre dernier numéro.

XXXVIII. Le Séminaire de Chicoutimi, une couronne d'immortelles.

XXXIX. Les MM. de la Congrégation de la Haute-Ville. Inscription: *Corona justitie.* 2 Tim, 4.

XL. Les élèves des Frères E. C. de St-Sauveur, une couronne de fleurs.

XLI. Diocèse de Rimouski, une couronne avec croix et banderolles.

XLII. Société St-Jean-Baptiste, St-Sauveur, une couronne.

XLIII. Les élèves de l'école St Patrice, une couronne avec harpe et trèfle.

XLIV. C. Langelier M. P.P. une couronne avec bannière portant l'inscription: Au nom du comté de Montmorency.

XLV. Les élèves des Frères E. C. St-Jean-Baptiste, Un splendide cœur en fleurs, surmonté d'une croix, avec l'inscription: Des fleurs pour hommage... mais notre cœur pour bénir sa mémoire.

XLVI. Les élèves des Frères E. C. Foulon, une couronne avec banderolle.

XLVII. La communauté de l'Hôpital-Général, à Mgr de Laval de Montmorency. Inscription: Les filles de Mgr de St-Valier sont heureuses d'offrir cet hommage à la mémoire de celui qui le premier eut le dessein de fonder un Hôpital-Général à Québec.—*Pert ansit benefacendo.* A. A. 10. 38.

XLVIII. La Congrégation de N. D. de St-Roch, une couronne avec banderolles. Inscription: O Père vénéré, du haut du ciel protégez cette famille que vous aviez aimée, benie et encouragée. Rendez la digne de Marie sa digne protectrice et de Marguerite de Bourgeoys, sa fille privilégiée. Vivez toujours.

XLIX. Demoiselle Angers, une croix en argent avec fleurs.

L. Demoiselle Métivier, une croix avec fleurs.

LI. Mesdames A. S. Matte et P. Jolicœur Une couronne en fleurs de cire.

LII. Société St-Jean-Baptiste de Québec, une couronne de fleurs.

LIII. Société St-Vincent de Paul, Canada: une couronne de fleurs.

LIX. Deux couronnes déposées par des personnes inconnues, pour obtenir des grâces particulières.

LV. Les Frères des Ecoles-Chrétiennes, une couronne de fleurs.

LVI. La Société de St-Jean-Baptiste de St-Joseph de Lévis, une couronne.

LVII. Union de St-Joseph, de St-Joseph de Lévis, une couronne de fleurs.

LVIII. Couvent de St-Joseph de Lévis, une couronne de fleurs.

LIX. Le premier sanctuaire du Sacré Cœur, St-Joseph de Lévis, au premier Evêque de Québec, une couronne de fleurs.

LX. Un diadème de wampum surmonté d'une croix de strass avec l'inscription suivante écrite sur un cœur d'écorce: Offert par l'abbé P. Vincent Sawatannon, au nom des Hurons de Lorrette, à l'homme de la grande affaire, AriSaSagui, Mgr de Laval, 20 mai 1878, "*Cor unum et anima una.*" De plus une couronne d'olycopode ornée d'immortelles violettes et blanches.

M. l'abbé P. Vincent a accompagné son offrande d'une très-jolie lettre à M. le Directeur du grand séminaire, remplie des détails les plus intéressants et dont nous osons publier aujourd'hui quelques extraits, presumant sa permission.

"Ancienne Lorotte 20 mai 1878.

Monsieur le Directeur,

"Permettez à un ancien élève de votre Séminaire de venir déposer sur la tombe vénérée du Premier Evêque de Québec une petite couronne sauvage, composée de grains précieux de porcelaine antique, travail de mes oncles avant l'arrivée de Mgr Laval en ce pays.

"Comme vous le savez, cher monsieur, ces petits grains de wampum ou agate étaient d'une grande valeur pour le Huron; on en présentait aux premiers chefs de la tribu comme une marque de haute distinction, et dans les grandes fêtes de la nation l'on en donnait de petits colliers aux capitaines des tribus voisines comme témoignage d'estime et de considération distinguée; on en a offert à Mgr de Laval lui-même que les Hurons nommèrent *AriSaSagui, l'Homme de la grande affaire*, à son arrivée dans notre beau Canada.

"Cette petite couronne est loin d'être aussi brillante et aussi splendide que celles qui ornent déjà les restes précieux de l'illustre fondateur du Séminaire de Québec; mais après tout, l'humble violette de nos parterres n'a-t-elle pas aussi son prix à côté de roses vermeilles et de riches dahlias.

"Ce petit diadème est monté sur broche d'argent et la petite croix qui le domine remonte aux premiers temps de la colonie; j'ai choisi cette forme de couronne royale à raison de la position de Mgr de Laval; n'était-il pas en effet un prince de l'Eglise, et n'est-il pas encore là haut un prince de la cour céleste?

"Quoique le violet et le blanc soient les seules couleurs admises pour la circonstance, je me suis cependant permis d'y ajouter une autre couleur, car, comme sauvage, je ne puis employer moins de trois couleurs; j'ai choisi le vert, signe de l'espérance. Tous aussi nous espérons que bientôt commencera le procès de canonisation de notre aimable modèle, de notre saint évêque.

"Du reste je n'ai pas oublié l'estime et l'intérêt que Mgr de Laval portait aux Hurons; et l'ouverture de son cher Séminaire n'avait-il pas eu le soin d'y faire entrer presque autant de jeunes hurons que de petits français. Et si Mgr de Laval n'avait pas fondé le Séminaire de Québec, avec sa belle organisation et son admirable constitution, s'il ne l'avait pas confié à des mains aussi habiles et à des directeurs aussi sages que zélés,

quo serait notre pays? Que serions-nous tous; et moi en particulier, pauvre sauvage, que serais-je?

"Amour et reconnaissance à l'important Laval! Amour et reconnaissance à ses dignes successeurs, les Messieurs du Séminaire de Québec....."

(A continuer.)

### Translation des restos de Mgr de Laval.

#### PROGRAMME DE LA CÉRÉMONIE.

Judi matin sept heures et demie, la Batterie de campagne de Québec, sous le commandement du major Baby, commencera à tirer, de la place Durham, une salvo de 100 coups de canon, à des intervalles réguliers de 1½ minute. Ce sera le commencement de la cérémonie.

Celle-ci sera double: la première partie sera particulière, et comprendra le trajet du Séminaire aux Ursulines, des Ursulines à la Congrégation des RR. PP. Jésuites, de la Congrégation à l'Eglise de St-Patrice, et de l'Eglise St-Patrice à l'Hôtel-Dieu. La seconde partie sera la procession officielle et comprendra le trajet depuis l'Hôtel Dieu jusqu'à la Basilique.

#### PREMIÈRE PARTIE.

##### Trajet du Séminaire aux Ursulines.

Les élèves des Religieuses Ursulines partiront du Couvent des Ursulines à 7 heures et se rendront processionnellement avec bannières et oriflammes au Séminaire, où elles seront rejointes, dans la cour intérieure par des députations des Communautés de la Congrégation de Notre-Dame, des Sœurs de la charité, du Bon Pasteur et des Petites Sœurs des Pauvres de l'Hôpital du Sacré-Cœur.

Au signal donné par le premier coup de canon, à 7½ heures, le cortège se mettra en marche dans l'ordre suivant:

Un détachement de la Police.  
Les élèves du Collège de N.-D. de Lévis.  
Les Elèves de l'Ecole Normale-Laval  
Les Elèves du Séminaire avec bannières et couronnes.

Le corps de Musique du Séminaire.  
Le clergé en habit de chœur.

#### LE CERCUEIL RENFERMANT LES RESTES DE MGR DE LAVAL.

Les Elèves des Ursulines.  
Les Sœurs et les élèves de la Congrégation.  
Les Sœurs de la Charité et leurs élèves.  
Les Sœurs et les élèves du Bon Pasteur.  
Les Petites Sœurs des pauvres.  
Un détachement de la Police.

Le cortège passera devant la Basilique, suivra les rues Buade, Desjardins et Donacona jusqu'à l'Eglise des Ursulines. Ici le cortège s'arrêtera: la partie qui précédera le clergé n'entrera pas dans l'Eglise; tout le reste du cortège y entrera, et on y chantera un *Libera*.

##### Trajet des Ursulines à la Congrégation.

A 7½ heures, les membres de la Congrégation des hommes et de la Congrégation des jeunes gens de la Haute-Ville, ainsi que les Congréganistes de St-Roch, partiront de l'Eglise de la Congrégation et viendront processionnellement quatre à quatre se ranger en ordre dans la rue

Donacona depuis la rue Desjardins jusqu'à l'Eglise des Ursulines où ils attendront la fin du *Libera*.

A l'issue de celui-ci, le clergé et le corps de Mgr de Laval sortiront de l'Eglise des Ursulines et le cortège reprendra sa marche dans le même ordre qu'auparavant, sauf qu'à la suite du corps les élèves de communautés religieuses seront remplacés par MM. les Congréganistes.

On suivra la rue Donacona, du Parloir, St-Louis et d'Autenil jusqu'à l'Eglise de la Congrégation. Le clergé et les Congréganistes entreront seul avec le corps dans la Congrégation, et l'on y chantera un *Libera* comme aux Ursulines.

##### Trajet de la Congrégation à St-Patrice.

A 8 heures, les différentes Congrégations et sociétés irlandaises, sous la conduite des RR. PP. Redemptoristes, partiront de la rue St-Stanislas et viendront processionnellement, avec drapeaux et oriflammes, se ranger dans la rue d'Autenil depuis l'Eglise de la Congrégation en remontant, de manière à être prêts à suivre le cortège à la sortie de l'Eglise. Après le *Libera* chanté à la Congrégation, le clergé et le corps sortiront de l'Eglise et continueront la marche, étant suivis cette fois par les Congrégations irlandaises.

Le Cortège continuera la rue d'Autenil, suivra les rues St-Jean, St-Stanislas et McMahon jusqu'à l'Eglise St-Patrice, où le clergé entrera avec les irlandais. On y chantera un troisième *Libera*.

##### Trajet de l'Eglise St-Patrice à l'Hôtel-Dieu.

A 8 heures A. M. les différentes sections de la société St-Jean-Baptiste de Québec et de St-Sauveur, avec drapeaux et bannières, partiront de leur divers points de réunion et se dirigeront vers la rue St-Stanislas où elle se disposeront en ordre de marche quatre à quatre, de manière à n'occuper que le côté *ouest* de la rue, afin de laisser celle-ci libre jusqu'à ce que le cortège allant à l'Eglise St-Patrice soit passé.

Lorsque le *Libera* aura été chanté à l'Eglise St-Patrice, le clergé et le Corps continueront la marche, étant suivis par les sections de la société St-Jean-Baptiste. Le cortège continuera la rue McMahon, montera la rue du Palais, et prendra la rue Charlevoix jusqu'à l'Eglise de l'Hôtel-Dieu, où le corps de musique du Séminaire et le clergé entreront seul. La société St-Jean-Baptiste s'arrêtera près de la grille de l'Hôtel-Dieu et restera en ordre de marche, prête à prendre son rang dans la procession officielle.

#### SECONDE PARTIE.

##### Translation solennelle depuis l'Hôtel-Dieu jusqu'à la Basilique.

Tout les corps publics sont invités à prendre part au cortège qui se rendra solennellement de l'Hôtel-Dieu à la Basilique.

Le rendez-vous des invités est dans la partie *est* de la rue Charlevoix, où tout le monde est convoqué pour 9 heures du matin, jeudi 23 mai, si le temps le permet. La place des différents corps sera indi-

quée sur les lieux par des affiches, afin que chacun se trouve en ordre de marche. On est prie de se mettre quatre à quatre.

Le cortège suivra les rues Collins, St-Jean et la Fabrique jusqu'à la Basilique, dans l'ordre suivant:

Un détachement de la police.  
Les enfants des Ecoles Chrétiennes, avec bannières.

Les élèves du collège de St-Joseph de Lévis, avec bannières.

Les élèves du collège N. D. de Lévis, avec bannières.

Les élèves de l'Ecole Normale-Laval, avec bannières.

Les élèves du Séminaire de Québec, avec bannières et couronnes.

Les élèves de l'Université-Laval, en costume.

Le corps de musique du Séminaire.

Le clergé en habit de chœur.

NN. SS. les Evêques.

#### Les restos de Mgr. de Laval.

La famille représentée par les professeurs du Séminaire et de l'Université-Laval en costume, et son Excellence le Lieutenant-Gouverneur.

Les membres du cabinet fédéral.

Les juges en chef.

Les membres du Conseil Privé ne faisant pas partie du cabinet.

Les Sénateurs.

Les juges *païnes* de la Cour du Banc de la Reine, et de la Cour Supérieure.

Le juge de la Vice-Amirauté.

Les membres de la Chambre des Communes.

Le Conseil Exécutif de la Province de Québec.

Les membres du Conseil Législatif.

Les membres de l'Assemblée Législative.

Les consuls de France, d'Espagne, etc.

Le juge de la Cour de police et le Recorder.

Les Héros de Lorette (députation), en costumes.

L'état-major et les officiers de la milice volontaire de la Puissance.

Les maires et les membres des Corporations de Québec et de Saint-Sauveur.

Les avocats (députation).

Les notaires (députation).

Les médecins (députation).

Le corps des marguilliers des différentes églises de Québec.

Les sociétés St-Jean-Baptiste de Québec et de St-Sauveur.

Les sociétés irlandaises.

Les congréganistes des différentes congrégations de la ville.

L'Institut-Canadien.

Le Cercle catholique.

Le Septuor Haydn.

L'Union Musicale.

La société Sainte-Cécile.

La société Saint-Vincent de Paul,

Un détachement de police.

#### Conditions de ce journal.

L'Abéille paraîtra autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est 75 centins pour les élèves des maisons d'éducation et \$1.00 pour les autres abonnés, invariablement payable d'avance. Cependant les étudiants des séminaires et collèges pourront payer en trois versements, l'un à la rentrée des classes, l'autre à Noël, et le troisième à Pâques. On s'abonne en s'adressant au Secrétaire-Trésorier, Séminaire de Québec, ou aux différents agents.

Agents: A la grand salle, E. Bernier; à la petite salle, O. Côté; chez les externes, O. Gagnon et E. Lortie.

St. Hyacinthe, J. Tetreau.

Ste. Anne, F. Chabot.